

Biodiversité

Le Blaireau européen



Une allure pataude, une tête blanche, massive, traversée par deux larges bandes noires... Voici sans doute

un des mammifères les plus controversés du monde rural. Considéré par certains comme un «nuisible» à éradiquer, il est pour d'autres un mammifère tout à fait singulier de par ses moeurs et son comportement. Omnivore, il est un grand consommateur de végétaux (racines, bulbes, baies...) et de vers de terre. Il ne dédaigne pas les mollusques, les insectes, les batraciens et les rongeurs. Son terrier collectif, pouvant atteindre plus de 4 mètres de profondeur et mesurer de 50 à 700 m², témoigne de l'activité de ce terrassier infatigable. Construit le plus souvent en lisière forestière, ce mustélide apprécie la proximité des prairies où un cours d'eau n'est jamais très loin. Il vit en clan familial composé de 5 à 8 adultes et de jeunes, voire en communauté si la superficie du terrier le lui permet. Le Renard roux, opportuniste, peut parfois cohabiter à ses côtés.

La présence du blaireau est régulièrement notée dans la réserve naturelle, grâce à ses



© M. Brétaudeau

empreintes caractéristiques en forme de croissant. Les pattes antérieures possèdent chacune 5 doigts munis de longues griffes qui marquent souvent les sentiers boueux. Ses excréments déposés dans des «latrines» trahissent également le marquage de son territoire. Le «tesson», comme le cerf ou surtout le sanglier, est vecteur de la tuberculose bovine, maladie contagieuse due à une bactérie décelée en France dès 2001. Plus de 4000 blaireaux ont été tués en Bourgogne entre 2009 et 2011. D'après les résultats d'analyse¹, moins de 4 % étaient porteurs du virus. Alors qu'il paye déjà un lourd tribut au trafic routier, sans parler des actes de persécution dont il est également victime (vénerie sous terre ou déterrage), le blaireau semble le coupable idéal. Classé gibier (donc chassable) en France, il est protégé en Angleterre, en Belgique, en Espagne, au Portugal, en Italie et en Grèce. Qu'on se le dise...

¹Source : <http://www.blaireaux.info/index.php?rub=bilan>

Le Troène



Arbuste de 2 à 3 mètres, il fait partie de la famille des Oléacées, tout comme le Frêne ou l'Olivier. Ses tiges à la fois dressées ou rampantes peuvent rendre sa détermination parfois délicate au premier coup d'oeil. Il est caractérisé par des feuilles opposées et lancéolées, d'un vert plutôt luisant. En cette saison hivernale, l'examen de ses rameaux souples d'un gris-vert et ses petites baies noires globuleuses ne laissent aucun doute sur son identité.



© F. Ravenot

Présent partout en France (sauf en Corse), il ne dépasse pas 1000 mètres d'altitude. Il apprécie les lisières forestières, les haies, les friches et les forêts claires où la lumière est conséquente.

Non seulement cet arbrisseau rejette aisément mais il se marcotte naturellement. Dans un contexte de défrichage de pelouses sèches, il sait être coriace face à l'intervention humaine. Lors des travaux de gestion menés dans la réserve naturelle, en particulier sur les pelouses de Chassagne-Saint-Denis, nous prenons soin d'arracher les plants plutôt que de les couper à la base. Malgré le peu d'épaisseur de sol, il est parfois abondant et les ânes ne l'affectionnent pas plus que cela. Sans doute est-ce du à ses feuilles astringentes ou à la qualité de son bois dur et dense ? Si vous souhaitez planter une haie, privilégiez le aux thuyas et autres lauriers, c'est une plante mellifère qui accueillera chez vous une multitude d'insectes !

hiver 2013 - n° 50

un brin d'histoire



La ferme du Mont

En bordure du Ravin de Valbois, existait jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle une ferme dite «La Grange sur le Mont». Grâce à une description de 1778, nous savons que cet ensemble était plutôt conséquent pour l'époque. Certes, éloignée du village, cette ferme comptait, sur une centaine d'hectares (ou « 300 journaux ») vergers, chènevière, champs, prés, bois, pâturages, haies, murailles, barres, murgers... La maison était composée de plusieurs chambres, d'une cuisine, d'un « poêle », d'une chambre pour le lait et le fromage, d'une cave, d'un « hébergement », d'une



Voûte du puits de «La Grange sur le Mont» © F. Ravenot

grande écurie, de jardins et d'aisances aux alentours. Cette bâtisse et ses terres furent louées à la famille Claude Barbier de 1796 à 1816. Plus proche de nous, un dénommé Girardet fauchait encore les prés jusque dans les années 1950. De nos jours, seuls quelques vestiges gagnés par les mousses sont encore visibles. Toutefois, un très beau puits couvert d'une voûte en état de conservation tout à fait remarquable trône au beau milieu de cet ensemble agricole désormais oublié. Oublié ? Encore aujourd'hui, la citerne permet d'abreuver les chiens de chasse et d'accueillir quelques chauve-souris en transit !

Merci à Denis P. et Claude Barbier pour leurs précieuses informations.

Source : La vie et la postérité de Claude Barbier, colporteur et marchand savoyard installé en Comté - Tome 1 : Claude et ses enfants - Auteur : Claude Barbier (Fertans - Septembre 2008).

Action gestion

Un nouveau gestionnaire pour la réserve naturelle



La dénonciation de la convention de gestion de la réserve naturelle nationale du ravin de Valbois entre FNE-Doubs et l'Etat, décision prise par notre association lors du Conseil d'administration du 01 juillet 2013, a forcément entraîné des conséquences sur l'avenir du ravin. Après le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt par la Préfecture du Doubs (clôturé le 15 novembre), trois structures ont répondu à cet appel : le Syndicat mixte de la Loue, le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté (CEN Franche-Comté) et la

Fédération départementale des chasseurs du Doubs. Après examen des dossiers par l'ensemble des membres du comité consultatif de gestion, tenu en préfecture du Doubs le 29 novembre, le préfet a nommé le CEN Franche-Comté nouveau gestionnaire. Cette structure, basée à Besançon à la Maison de l'environnement de Franche-Comté (MEFC), compte 16 salariés. Elle gère un réseau de plus de 60 sites à travers la région. Les locaux de la réserve naturelle restent à Cléron et les salariés, Dominique et Frédéric, poursuivent leurs missions au sein de cette nouvelle structure. Une présentation plus complète

de ce nouveau gestionnaire sera réalisée dans le prochain numéro de L'ascalaphe.



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté

Pour info : www.cen-franche.comte.org

Educ' nature

Chantier d'automne : créativité et efficacité



Tout a commencé lors du chantier 10-18 ans aux Vacances de la Toussaint... Les ados du secteur, bien que moins nombreux que l'an passé (!), ont de nouveau participé à l'amélioration de l'accueil sur le sentier de découverte de la réserve naturelle. Le cheminement très linéaire de cette boucle pédestre ne permet pas toujours de s'adresser à son auditoire dans des conditions favorables, en particulier lors des visites guidées destinées aux collégiens du Pays Loue Lison. Grâce au renfort de trois élèves stagiaires en Bac professionnel «Gestion des milieux naturels et de la faune» au lycée François Xavier de Besançon, le projet a enfin abouti... Nous avons donc réalisé un amphithéâtre ! Allez, restons modeste. De conception originale à la base (en forme d'ellipse), il a fallu revoir notre objectif à la baisse pour construire tout de même un gradin sur cinq niveaux. Le versant a été légèrement taillé et décaissé pour positionner des plateaux en mélèze maintenus par des piquets en robinier. D'un linéaire de près de 15 mètres, cet «édifice» permet de contempler le site dans toute son intégralité tout en étant confortablement assis face à la «fenêtre sur la réserve naturelle». Il ouvre la porte sur le Ravin de Valbois où diverses thématiques pourront être abordées : lecture de

paysage, histoire géologique, gestion forestière...

Clin d'œil

Comme à son habitude...

Le Tichodrome échelette est de retour ! De mi-octobre jusqu'à mi-avril, cet infatigable grimpeur fréquente les falaises des vallées de la Loue et du Lison. Cet automne, la première observation dans la réserve naturelle est mentionnée le 14 novembre. Mais sans doute arpentait-il déjà les parois rocheuses depuis quelques semaines, à la recherche de nourriture ? Au hasard de vos balades hivernales, si vous apercevez le «ticho», n'oubliez pas de l'admirer (!)

et transmettez-nous vos observations.

Un cadeau de Noël, après Noël ? Rendez-vous au pied de l'église de Nans-sous-Sainte-Anne, il sera très certainement au rendez-vous.



Tichodrome échelette sur le clocher de Mouthier-Haute-Pierre
© F. Ravenot

agenda

Le changement d'organisme gestionnaire de la réserve naturelle nationale du ravin de Valbois implique une période d'ajustement pour poursuivre nos activités d'éducation à la nature.

Dès que possible, nous vous tiendrons informés de notre futur agenda.

L'ensemble des bénévoles et des salariés de l'association vous souhaite une très belle année 2014 !



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS